

ÉDITIONS DE CHAQUE JOUR  
1<sup>re</sup> Édition (6 h.) : Bordeaux, Paris et  
Mézidon.  
2<sup>e</sup> Édition (8 h.) : Bordeaux, Paris, Vienne,  
Lyon, Metz, Nancy, Lille, Valenciennes, Lille,  
Lille.  
3<sup>e</sup> Édition (10 h.) : Bordeaux, Paris, Vienne,  
Lyon, Metz, Nancy, Lille, Valenciennes, Lille,  
Lille.  
4<sup>e</sup> Édition (12 h.) : Bordeaux, Paris, Vienne,  
Lyon, Metz, Nancy, Lille, Valenciennes, Lille,  
Lille.

5<sup>e</sup> Édition (14 h.) : Bordeaux, Paris, Vienne,  
Lyon, Metz, Nancy, Lille, Valenciennes, Lille,  
Lille.  
6<sup>e</sup> Édition (16 h.) : Bordeaux, Paris, Vienne,  
Lyon, Metz, Nancy, Lille, Valenciennes, Lille,  
Lille.  
7<sup>e</sup> Édition (18 h.) : Bordeaux, Paris, Vienne,  
Lyon, Metz, Nancy, Lille, Valenciennes, Lille,  
Lille.  
8<sup>e</sup> Édition (20 h.) : Bordeaux, Paris, Vienne,  
Lyon, Metz, Nancy, Lille, Valenciennes, Lille,  
Lille.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone : 5 h. à 10 heures, n° 88  
De 10 h. à 5 heures, n° 86  
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone : 103-37.  
16 RENTRÉS  
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (tableau d'extraits)  
Annonces de journaux (par ligne et jour) : 1<sup>re</sup> 10, 2<sup>e</sup> 8, 3<sup>e</sup> 6, 4<sup>e</sup> 5, 5<sup>e</sup> 4, 6<sup>e</sup> 3, 7<sup>e</sup> 2, 8<sup>e</sup> 1, 9<sup>e</sup> 1, 10<sup>e</sup> 1.  
Annonces de journaux (par ligne et jour) : 1<sup>re</sup> 10, 2<sup>e</sup> 8, 3<sup>e</sup> 6, 4<sup>e</sup> 5, 5<sup>e</sup> 4, 6<sup>e</sup> 3, 7<sup>e</sup> 2, 8<sup>e</sup> 1, 9<sup>e</sup> 1, 10<sup>e</sup> 1.  
Annonces de journaux (par ligne et jour) : 1<sup>re</sup> 10, 2<sup>e</sup> 8, 3<sup>e</sup> 6, 4<sup>e</sup> 5, 5<sup>e</sup> 4, 6<sup>e</sup> 3, 7<sup>e</sup> 2, 8<sup>e</sup> 1, 9<sup>e</sup> 1, 10<sup>e</sup> 1.

PRIX DES ABONNEMENTS  
En France : 1 an, 10 francs ; 6 mois, 6 francs ; 3 mois, 3 francs.  
En Province : 1 an, 12 francs ; 6 mois, 8 francs ; 3 mois, 4 francs.  
En Étranger : 1 an, 15 francs ; 6 mois, 10 francs ; 3 mois, 5 francs.

## DANS UN HOPITAL DE PAU



Le général AUGER remet la Croix de la Légion d'honneur au lieutenant Georges SEURIN et au sous-lieutenant Emilie LEBARZ (ce dernier est étendu sur une chaise longue). Photo Ed. JACQUES.

## Femmes Françaises

Le Congrès international des femmes tient cette année ses assises à la Haye. Choix digne, en l'honneur de la femme, de ce lieu où, au cours de la dernière guerre, elle a joué un rôle si important. On sait que Mme Edmond Adam, sollicitée de prendre part à cette réunion, a refusé. Elle a préféré rester en France, à la Haye, à côté de ses enfants, à côté de ses amis, à côté de son pays. Elle a préféré rester en France, à la Haye, à côté de ses enfants, à côté de ses amis, à côté de son pays. Elle a préféré rester en France, à la Haye, à côté de ses enfants, à côté de ses amis, à côté de son pays.

## LES NOCES D'OR DES RÉFUGIÉS



Le 2 mai, on a célébré à Soustons (Landes) les noces d'or de Mme et de M. WYDHOOGUE, évacués d'Oostinckerke, près d'Ypres. Les deux vieillards espèrent regagner bientôt leur pays natal.

## L'ÉTRANGER

Par Charles MÉROUVEL  
PREMIÈRE PARTIE  
Le mariage de Jean Bures  
— Pourquoi, si elle voulait partir, aller à la messe et à l'église ? gémit-il. La Parisienne objecta doucement, en posant une de ses mains douces sur la main rude du vieillard :  
— Mais le voulait-elle, capitaine, et si vous dit que tout ce qui s'est fait n'est pas arrivé malgré elle ? Attendez pour la juger.  
N'était-ce pas encore le meilleur parti ?  
La voiture de Jean de Bures s'arrêtait à la porte de la maison. Le jeune homme dit d'un air morne :  
— Allons, il faut partir. Nous n'avons plus rien à faire ici... Adieu, capitaine !

## Leurs Civils ne tiendront pas !

Extrait d'un journal suisse, le Journal du Jura :  
« A notre avis, c'est sur les facteurs militaires que le plus compte pour abréger la durée de la guerre. Une armée ne peut bien remplir sa mission que si le peuple, dans sa majorité, a la volonté de continuer la guerre.  
« Or, s'il faut en croire les voyageurs qui reviennent d'Allemagne, on constate dans ce pays des symptômes de lassitude. Pays essentiellement industriel, l'Empire souffre d'une crise économique très intense. Chaque jour, les ruines vont s'accumulant. Des milliers de personnes meurent de faim, de froid, de maladie. Les villes sont dévastées. Les transports sont interrompus. Les communications sont coupées. Les usines sont fermées. Les champs sont abandonnés. Les villages sont désertés. Les populations sont décimées. Les civils ne tiendront pas ! »

## DANS LES FLANDRES



UN MOULIN BOMBARDE PAR LES BOCHES. Cliché DAILY MAIL.

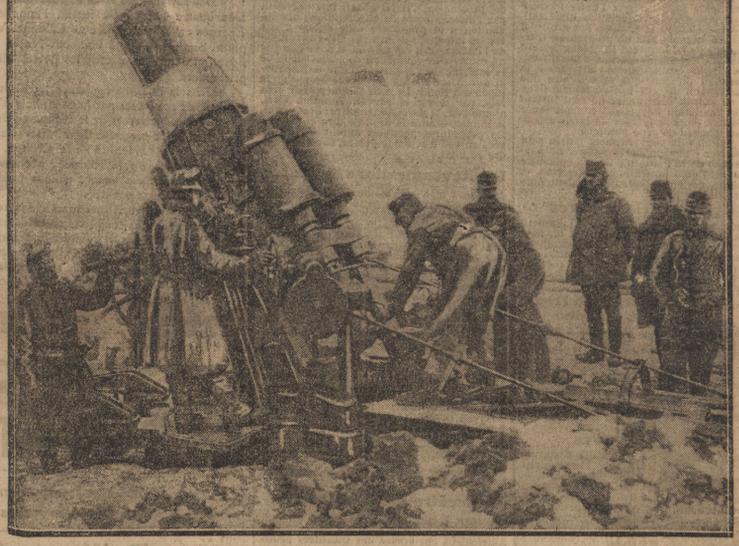
## UNE OPÉRATION unique et merveilleuse

## UN CHIRURGIEN EXTRAIT UN PROJECTILE DU CŒUR

Paris, 5 mai. — Le professeur Armand, de la Faculté de Bordeaux, membre de l'Académie de médecine, a présenté à cette assemblée un jeune sergent qui a subi avec un plein succès une opération tout à fait extraordinaire, une opération unique : l'extraction pratiquée par le docteur Beaujean, chirurgien en chef des hôpitaux nationaux, d'un projectile qui était resté quatre mois et demi dans le ventre droit du cœur de ce blessé.  
L'un publié en 1909, l'autre en 1910, avaient déjà révélé la tolérance par cet organe de corps étrangers métalliques, car les malades n'avaient pas senti le projectile pendant six et sept mois après la blessure. Mais on n'avait point opéré ces malades, et c'est à l'autopsie qu'on avait trouvé les projectiles.  
Le sergent fut blessé le 1er octobre 1914 par un éclat de grenade à main d'un centimètre et demi de longueur sur un centimètre de diamètre. Les éclats de la grenade d'épaisseur et pesant un gramme et demi. Au bout de quatre mois et demi, le malade avait encore le projectile dans le ventre. Le docteur Beaujean harçonna l'opéré pendant six mois et demi. Le chirurgien n'a donc pas eu à faire la suture du cœur, ou plutôt, s'il l'a faite, c'est avant l'opération. Ce qui est le point intéressant. Tous les chirurgiens ont procédé plus ou moins à des suture du cœur.  
Le docteur Beaujean, lui, a ouvert l'ouverture du cœur, le cœur continué de battre, le docteur en a retiré le projectile, et il l'a recousu. Il a eu à ce propos un mot qui fut noté : « On lui demandait comment il avait fait : J'ai ouvert, dit-il, j'ai touché, j'ai enlevé. »  
Après trois jours de dyspnée intense et d'immensité de syncope, la fièvre survint, accompagnée de quelques accidents pulmonaires. Puis la convalescence suivit lentement son cours. Le blessé, âgé de vingt et un ans, était un garçon plutôt délicat. Il se porte aujourd'hui à merveille. Cette admirable opération l'a fortifié.  
Le cas présent, a dit le docteur Armand, méritait d'être porté à la connaissance des chirurgiens et si nous l'avons présenté ici, c'est parce qu'il démontre que la cardiologie expérimentale est justifiée dans les cas de corps étrangers intracardiaques, que le succès peut être espéré et que l'opération peut se présenter dans la guerre actuelle d'avoir à utiliser cette notion nouvelle.

Le vieillard répliqua :  
— Non, au revoir, tu reviendras... Sais-tu qui tu dois accuser ou absoudre ?  
Jean secoua la tête.  
— Je ne peux rien vous promettre. Quelque chose me dit qu'Hélène est perdue pour moi. La vue de l'Aubière me rappellerait des souvenirs trop pénibles...  
— Adieu donc !  
Les mains se touchèrent sans se séparer.  
Jean n'accorda pas un regard à Léontine Redon ni à la Rivaudie qui, en représailles de son indifférence, le salua d'un sarcasme :  
— Bon voyage, monsieur Jean.  
Le jeune homme sentit une irritation nouvelle lui mordre le cœur.  
Celle-là aussi était du complot. Il n'en avait pas la preuve, mais tout l'en avertissait.  
Une heure plus tard, Léontine quittait le capitaine à son tour, dans une carriole qui devait la conduire à Salbris. Il ne pouvait se résoudre à la laisser partir.  
Léontine passa ses deux bras autour du cou du vieillard, en lui demandant un accent plein de caresses :  
— Vous avez beaucoup de chagrin ?  
— C'est affreux, désolé.  
— Si c'était pour le bonheur d'Hélène !  
— Que sais-tu donc ?  
— Rien, mais peut-être il recevra

## L'ARTILLERIE DES ÉTERNELS VAINCUS



UN CANON AUTRICHIEN DE DOUZE POUDES AU PIED DES KARPATHEES. (DAILY MAIL)

## Autour de l'Ecole La Guerre et le Sud-Amérique

La Guerre et le Travail scolaire  
Il paraît que la guerre en France a eu pour résultat d'intensifier le travail scolaire. D'une part, d'abord, les enfants semblent être adonnés plus d'ardeur à l'étude, ne fût-ce que pour montrer leur supériorité sur les jeunes Allemands, en dépit de la présence de ceux-ci à une plus haute « Kultur ». D'un autre côté, l'enseignement de l'histoire et de la géographie s'est trouvé facilité grâce au souci général de suivre les opérations militaires, au moyen de cartes répandues partout et de connaître par les renseignements des journaux toutes les circonstances, causes et conséquences du grand conflit.  
La composition française a également bénéficié de la situation actuelle. Les sujets de rédaction sont particulièrement choisis, et les élèves s'inspirent sur des faits connus, répandus, très souvent commentés, et la tâche en devient d'autant plus aisée et fructueuse. Dans le nombre de ces sujets, quelques-uns ont fourni l'occasion de remarques caractéristiques de l'esprit et du tempérament de nos enfants. Ils ont pu dire, par exemple, « L'Allemagne est un roc sur le front », demandant-ils comme devoir à une classe de cours élémentaire, et l'un des écoliers a répondu brièvement que tout le monde est bien et que la maison attend un héritier. Ce sera un garçon, ajoute-t-il en terminant, car « son père dit que cette année on ne commande que des petits garçons pour remplacer ceux qui sont tombés à la guerre. »  
Le thème : « Décrivez les impressions que vous a produites la première visite des zéppelins » provoque chez un jeune Parisien la réflexion suivante : « Nous étions d'abord descendus, comme tout le monde, dans la cave, mais après un moment nous sommes allés sur le toit, nous avons vu dans le ciel un zeppelin, nous avons vu que ce n'était qu'un zeppelin ! » et chez un autre : « Je ne crois pas qu'ils reviennent, ils ont peur de notre poursuite, et puis dans le ciel, ils ne peuvent pas construire de tranchées. »  
Enfin, les exercices gymnastiques sont plus répandus et prisés qu'auparavant. Le développement des sentiments altruistes s'est aussi très accentué. Nombre de classes ont adopté un combattant anonyme qui envoie toutes les semaines un colis contenant les cadeaux des écoliers : chocolat, cigarettes, vêtements, papier, journaux, etc. Le colis s'accompagne d'une lettre affectueuse et encourageante, écrite par le premier de la classe, et porte souvent une souscription, une adresse de ce genre : « A notre frère aîné sur le front, pour qu'il attende avec patience la victoire finale. »  
Ces sentiments d'enfants sont le fidèle reflet de ceux de la nation qui s'élève et montrent que le courage joyeux dans la lutte et l'indéfectible espoir du triomphe ne faiblissent pas dans les heures françaises.

Lors de la déclaration de guerre, les pays du Sud-Amérique se sont étonnés eux-mêmes de la violence de leurs sympathies pour la France et l'Angleterre. Celles-ci ont éclaté en formes très variées et si spontanées qu'elles allaient droit au cœur de Français ou de Anglais outre-Atlantique. L'attente de la déclaration de guerre de l'Angleterre s'est faite à Buenos-Ayres au milieu d'une atmosphère énervante : devant les grands journaux, les principales artères, l'avenida de Mayo, la rue San-Martin, étaient encombrées d'une foule tassée qui n'attendait que l'ordre d'arriver pas à faire circuler. Le soir, les grands transparents lumineux affichaient les télégrammes qui, le jour, s'écrivaient en grosses lettres à la craie sur des tableaux noirs. Lorsque le télégramme était en faveur de la France, une orfèvre de couleur verte ou une boule de même couleur montait au sonnet de l'orifice, annonçant à toute la ville l'arrivée d'une nouvelle favorable. Si la nouvelle était défavorable, la couleur était rouge. L'apparition de chaque télégramme provoquait un « ah ! » de cette foule immense qui d'un grand élan se poussa en s'écrasant pour lire mieux et plus vite la nouvelle à sensation.  
Depuis quatorze heures, on attendait la nouvelle de la participation anglaise à la guerre. Elle fut connue à deux heures du matin. L'avenue principale regorgeait de monde. Ce fut alors un enthousiasme indescriptible : les hurrahs, les applaudissements éclatèrent en une immense poussée, et sur le tout jaillit spontanément la Marseillaise, chantée par mille poitrines. Les jours suivants, pour être plus calmes, ne laissent pas moins d'être bien symptomatiques de l'état d'esprit des Argentins, et leurs sympathies se donneront libre cours. La mine renfrognée des Allemands, leurs regards haineux, leurs retournements brusques dans la rue, lorsqu'ils entendaient parler français, leur faisaient déjà d'avance une attitude de vaincus hargneux. C'est que dès le début, en Sud-Amérique, économiquement, la France était vaincue. La coalition franco-anglaise était la plus forte, et beaucoup d'entre eux, quelques semaines plus tard, partirent en groupes compacts pour New-York, espérant que là-bas ils pourraient trouver des appuis, qui, leur étant retirés, les laissaient désarmés et sans ressources.  
Ayant vu toutes ces choses, je ne saurais, pour ma part, concevoir la moindre crainte au sujet de la fidélité de nos amis du Sud-Amérique. Des races aussi vigoureusement latines que ces belles races neuves ne se laisseront pas influencer par la propagande grossièrement commerciale des Teutons. Les Sud-Américains ont su tout de suite, avec leur finesse latine, distinguer leurs vrais amis. A notre grande joie, ils nous resteront fidèles.

## LE COMBLE DU CYNISME



En 1911, les Allemands avaient fait, sur le papier, le partage de l'Amérique du Sud. Cette curieuse carte, reproduite par la revue Franco-Galliennes a indigné toutes les républiques sud-américaines.

## L'OBÉSITÉ

Du latin « ob-edere », manger trop ; étymologie parfois injuste, dit le Figaro, car on peut être obèse et très sobre. L'obésité vient de recevoir, au récent décret sur les cas de réforme — ses parcheminés officiels : on est obèse à partir de 100 kilos, selon le règlement du 9 avril, et dès lors l'impasse.  
Conclusion un peu hâtive : tout est relation et proportion. Brillat-Savarin, qui comptait parmi ses fidèles de nombreux obèses, les appelait noblement « gastroporteurs » porteurs de ventre, mais il ne les déclare point pour cela insupportables. Lui-même déclarait porter un ventre « cassé » par un excès de nourriture. Il ajoutait : « J'ai encore le bas de la jambe sec et le nerf détaché comme un cheval arabe. »  
Le ventre cassé, tout est là. Malgré son obésité, M. le conseiller de cassation Brillat-Savarin est fait un excellent territorial.  
— De regret aussi !  
— Non, d'indignation. Oh ! cette Hélène !  
— La crois-tu coupable ?  
— Pourquoi pas ? Pensez-vous, ma mère, qu'on puisse enlever ainsi une femme sans son consentement ?  
— Qui sait ? Elle était si bonne, si simple, si douce !  
— Il ne répondit pas. C'était vrai !  
— Il la revint dans un trait de lumière, telle qu'elle était, avec son sourire d'ivoire, sa robe de chambre, sa tête blonde, ses yeux couleur du ciel.  
— Que vas-tu faire ? demanda-t-il à sa mère.  
— Travailler, l'oublier !  
— L'espères-tu ?  
— Sans doute, avec de la volonté, du courage et votre affection...  
— Puisse-tu dire vrai !  
— Elle s'éloigna, ferma la porte derrière elle, et alors il se redressa, les yeux secs, ardents de fièvre, les mains crispées, les cheveux en désordre, un sourire menaçant aux lèvres, et il rugit :  
— L'oublier ! Ah ! bien oui ! Est-ce qu'on oublie une fille comme elle ! Pas plus qu'une injure sanglante comme celle qu'on m'a faite ! Je vous ai menti, ma mère... Jamais ! Seulement, je veux tout savoir, tout connaître, jusqu'au nom du dernier de ceux qui ont trempé dans cette infamie ! Oui, je le veux et je le saurai ! Ce sera mon unique souci, mon œuvre, mon but ! Et je me soit demain ou dans vingt ans, je me vengera !  
VI  
Les Gens de la Fête  
Quinze jours s'étaient passés. La foule des oisifs et des capitalistes, le monde élégant, dégagé des soucis de l'existence, les heureux pour qui les distances ne comptent pas, que les sleepings attendent, les privilégiés du sort enfin qui ont châteaux en province et villas ou cottages au bord de l'océan, les bourgeois entrés dans la vie par la belle porte, allaient fuir Paris rôti par le soleil de juillet et s'éparpiller de tous côtés.  
La pendule d'un cabaret de la rue Royale, à l'entresol d'un restaurant illustré par une comédie bouffonne qui a fait son tour de France et un peu son tour du monde, sonna la demie après minuit.  
Très faiblement éclairé en attendant les convives, ce cabinet offrait un aspect mystérieux et séduisant.  
Évidemment, il s'agissait là d'une de ces petites fêtes nocturnes, qui rappellent de très loin celles des Romains de la décadence et le fameux de Courtes livré gracieusement par l'administration des musées nationaux, à la curiosité des lycées de jeunes filles en promenade dans les royales galeries du Louvre.  
(A suivre.)

DERNIERE EDITION

COMMUNIQUE OFFICIELS

DEPECHE DE LA NUIT

LES DIPLOMATES DE LA TRIPLE ENTENTE ET M. SONNINO. Le Dernier Effort de l'Autriche-Hongrie

AL NORD D'YPRES, les Allemands ont attaqué à la fin de la journée d'hier le secteur gauche du front britannique...

LE MONUMENT DE QUARTO. Démonstrations populaires enthousiastes. Gènes, 5 mai. — C'est une manifestation grandiose...

Le Dénouement est imminent

Dans l'Alliance. Rome, 5 mai. — Il ne faudrait pas que la décision du gouvernement italien...

Le Dernier Effort de l'Autriche

Rome, 5 mai. — On annonce l'arrivée de deux délégués autrichiens au ministère des affaires étrangères d'Autriche...

Le Monument de Quarto

Démonstrations populaires enthousiastes. Gènes, 5 mai. — C'est une manifestation grandiose qui a lieu au pied du monument de Quarto...

Les Revendications italiennes

Rome, 5 mai. — On connaît maintenant la nature de l'entente entre M. de Bulow et M. Sonnino...

EN BELGIQUE, journée calme.

Dans la soirée de mardi, nous avons enlevé une tranchée allemande et poussé nos lignes en avant entre Litzen et Het-Sas...

Un Télégramme du Roi d'Italie

Gènes, 5 mai. — Le roi a adressé au maire de Gènes cette dépêche significative de l'adhésion du roi...

Réunion des Ministres

Rome, 5 mai. — Les ministres, qui auraient dû se réunir hier matin, tiendront un nouveau conseil ce soir...

EN ALSACE, ce matin nous sommes emparés du mamelon de Sillakerwas

— De la nous avons progressé dans la direction de la rivière, vers Steinbruck à 600 mètres de Metzler.

Un Télégramme du Roi d'Italie

Gènes, 5 mai. — Le roi a adressé au maire de Gènes cette dépêche significative de l'adhésion du roi...

Des Ambassadeurs de la Triple Entente et M. Sonnino

Rome, 5 mai. — Les ambassadeurs de la Triple Entente ont été reçus par M. Sonnino...

EN GALICIE OCCIDENTALE

Londres, 5 mai. — Les Russes ont enlevé les derniers postes allemands et autrichiens...

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH

LES BATAILLES DES FLANDRES

UN NOUVEAU FRONT COMMUNIQUÉ DU MARECHAL FRENCH



THEATRE FRANCAIS

Vendredi 7 mai 1915

Le bénéfice de l'œuvre du Vêtement des prisonniers de guerre et sous le haut patronage de M. le Recteur

Citations à l'Ordre de l'Armée

Les militaires dont les noms suivent sont cités à l'ordre de l'armée...

Recherches de Soldats

Les Soldats recherchés et les Allemands qui recherchent leurs familles

Recherches de Soldats

Les Soldats recherchés et les Allemands qui recherchent leurs familles

Recherches de Soldats

Les Soldats recherchés et les Allemands qui recherchent leurs familles

Recherches de Soldats

Les Soldats recherchés et les Allemands qui recherchent leurs familles

Recherches de Soldats

Les Soldats recherchés et les Allemands qui recherchent leurs familles

Recherches de Soldats

Les Soldats recherchés et les Allemands qui recherchent leurs familles

Recherches de Soldats

Les Soldats recherchés et les Allemands qui recherchent leurs familles

Recherches de Soldats

Les Soldats recherchés et les Allemands qui recherchent leurs familles

Recherches de Soldats

Les Soldats recherchés et les Allemands qui recherchent leurs familles

Recherches de Soldats

Les Soldats recherchés et les Allemands qui recherchent leurs familles

Chronique du Département

Cauderan

AVIS AUX CONTRIBUABLES

CONSEIL MUNICIPAL

SAINT-SAVIN-DE-BLAYE

ACCIDENT

GENSAC

CONVOI FUNEBRE

BARAS

LA GRELE

CLASSE 1915

BEAULAC-BERNOIS

LA SOLIDARITE DES « POLIUS »

BORSON

L'AMICALE BERNARNESE

TERRITORIALE

RECENSEMENT DES CHEVAUX ET VOITURES

SECOURS DE GUERRE

MEAILLE MILITAIRE

LIORNE

REVOLUTION

PROFITS D'ENFANTS

SOUVERES GRE

CAMUS

VICTORIA FER

Opéra en 3 actes, avec M. Léo DELIBES

M. F. LEMAIRE exécute les morceaux suivants

NOUVELLES COMMERCIALES

GRAINS ET FARINES

BOURSE DE BORDEAUX

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

MARCHE AUX METAUX

BOURSE DE BORDEAUX

MARCHE AUX METAUX

Landes

MONT-DE-MARSAN

LA JOURNEE FRANCAISE

PRISONNIERS ALLEMANDS

ACCIDENT

GENSAC

CONVOI FUNEBRE

BARAS

LA GRELE

CLASSE 1915

BEAULAC-BERNOIS

LA SOLIDARITE DES « POLIUS »

BORSON

L'AMICALE BERNARNESE

TERRITORIALE

RECENSEMENT DES CHEVAUX ET VOITURES

SECOURS DE GUERRE

MEAILLE MILITAIRE

LIORNE

REVOLUTION

PROFITS D'ENFANTS

SOUVERES GRE

CAMUS

Landes

MONT-DE-MARSAN

LA JOURNEE FRANCAISE

PRISONNIERS ALLEMANDS

ACCIDENT

GENSAC

CONVOI FUNEBRE

BARAS

LA GRELE

CLASSE 1915

BEAULAC-BERNOIS

LA SOLIDARITE DES « POLIUS »

BORSON

L'AMICALE BERNARNESE

TERRITORIALE

RECENSEMENT DES CHEVAUX ET VOITURES

SECOURS DE GUERRE

MEAILLE MILITAIRE

LIORNE

REVOLUTION

PROFITS D'ENFANTS

SOUVERES GRE

CAMUS

Hautes-Pyrénées

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Hautes-Pyrénées

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Les Tramways de Bagnères de Lourdes

Reduction de 75 0/0 sur les Chemins de Fer

Chronique Regionale

DORDOGNE

BERGERAC

POUR LA PATRIE

LEGION D'HONNEUR

TERRITORIALE

RECENSEMENT DES CHEVAUX ET VOITURES

SECOURS DE GUERRE

MEAILLE MILITAIRE

LIORNE

REVOLUTION

PROFITS D'ENFANTS

SOUVERES GRE

CAMUS

Chronique Regionale

DORDOGNE

BERGERAC

POUR LA PATRIE

LEGION D'HONNEUR

TERRITORIALE

RECENSEMENT DES CHEVAUX ET VOITURES

SECOURS DE GUERRE

MEAILLE MILITAIRE

LIORNE

REVOLUTION

PROFITS D'ENFANTS

SOUVERES GRE

CAMUS

La température

Bureau central météorologique de Paris

Situation générale du 5 Mai

Le temps est brumeux ce matin au Pas-de-Calais

La température a monté sur nos régions

ROYAL-CINEMA

La température

Bureau central météorologique de Paris

Situation générale du 5 Mai

Le temps est brumeux ce matin au Pas-de-Calais

La température a monté sur nos régions

ROYAL-CINEMA

Que de Soldats

On en a envoyés chez eux en convalescence

</